

BOURGET À CUBA, UNE EXPÉRIENCE ENSOLEILLÉE

Nestor Fils-Aimé, CSV

Deux semaines à Cuba... sous le soleil... en plein hiver!
Il est donc bien chanceux celui-là!!!

En effet, c'est une chance que de vivre depuis trois ans cette expérience de coopération internationale avec des élèves de troisième secondaire. Mais cette chance tient surtout aux retombées positives du voyage sur nos jeunes qu'à une simple absence du Canada à une période où l'hiver dicte encore ses volontés. Les deux semaines à Cuba constituent l'aboutissement d'une longue démarche qui dure près de huit mois et qui exige du temps, de la patience et beaucoup d'abnégation de la part de celui qui porte le dossier. Je vous invite à faire le parcours avec moi. Nous nous rendrons jusqu'à la fin du processus. Et vous verrez...

Planification et préparation du voyage.

Nous sommes au collège Bourget. Les dernières semaines du mois d'août sont consacrées à la rentrée scolaire. L'animateur de pastorale prépare son plan de l'année et inscrit le voyage de Cuba au programme des élèves de troisième secondaire.

Lors de la tournée des classes, il explique aux sept groupes du niveau de troisième secondaire le contenu du voyage à Cuba et les invite à relever ce beau défi. Les élèves intéressés inscrivent leur nom sur la feuille des activités. Le responsable de la pastorale convoque les intéressés à une première rencontre d'information. Les exigences du voyage sont clairement posées. Le projet se nomme «Défi-Cuba ». On est loin d'un voyage touristique où le confort est au rendez-vous.



Sur les parvis du «Capitolio» (le Capitole) à La Havane, deux groupes d'élèves : l'un de Rigaud (le collège Bourget), l'autre de la Beauce.

Les plus braves et les plus décidés demandent la fiche d'inscription officielle provenant de «ARO COOPERATION INTERNATIONALE», l'organisme montréalais qui assure la coordination des voyages de coopération avec l'ICAP (Instituto Cubano de Amistad con los Pueblos). Le projet est lancé...

Chose officielle : le travail communautaire fait partie intégrante du voyage!
Aujourd'hui, on nettoie un champ de concombres (pepinos).



Au cours du mois d'octobre, des représentants de ARO viennent rencontrer les parents des élèves intéressés et donner une formation

générale sur Cuba, sa culture, son système politique et économique, sa géographie, etc. Il restera à l'animateur de pastorale d'assurer le suivi des dossiers (vaccins, passeport, règlements des frais du voyage, etc.). Dès la fin du mois d'octobre et ce, pendant douze à quinze semaines, l'accompagnateur donne des cours d'initiation à l'espagnol aux candidats pour le voyage.



Rencontre avec les jumeaux Cubains à l'Île de la Jeunesse.

Autour des fêtes de fin d'année, c'est la campagne de levée de fonds. Les élèves font des commandes de chocolat, de cartes de vœux, de café et d'autres produits appropriés à la période. L'accompagnateur s'implique dans l'exécution des commandes et coordonne les activités de vente des produits. Les derniers moments avant le voyage sont consacrés à la collecte de matériel (outils de travail, dons en médicaments, produits de toilette, matériel scolaire...). Le tout est entreposé au bureau de la pastorale. L'accompagnateur s'occupe de préparer les colis (une vingtaine de boîtes en moyenne). La compagnie d'aviation « Cubana » nous facilite le transport.

Le voyage

Après la longue préparation, arrive le moment du voyage. C'est une expérience vraiment exigeante. Sur place, il n'y a ni le confort ni le cadre d'accueil des hôtels. On trouve généralement un dortoir pour garçons et un autre pour les filles avec des lits superposés. L'accompagnateur doit s'accommoder d'une petite place dans le dortoir des garçons. Imaginez un adulte approchant la quarantaine

avec des gars de 15-16 ans qui ne sont pas des enfants de chœur... Deux semaines à en voir de toutes les couleurs!!! Je n'en dis pas plus...



Retour d'une matinée de travail dans un très grand champ de concombres!

L'expérience à Cuba consiste à faire des travaux communautaires tous les matins de 8 h 30 à 11 h 30. Les jeunes sont divisés en brigade de travail et interviennent dans des secteurs d'activités

diversifiés : travail au champ, peinture, réparation de livres de bibliothèque, transport de sable pour la construction, nettoyage d'espaces de jeux... L'énergie au travail et la bonne humeur sont inversement proportionnelles au degré de chaleur qu'il fait à Cuba.



Le groupe de Bourget avec des amis Cubains

Plus le soleil monte, moins efficaces et moins enjoués sont les braves travailleurs. L'après-midi est réservé aux visites et aux échanges avec les jeunes Cubains. Chacun de nos jeunes est jumelé à un jeune Cubain. L'accompagnateur doit voir à l'intégration de tout le monde. Les blocages dus à la langue rendent difficile cette intégration dans les premiers jours.



Les 136 drapeaux noirs servent à cacher les messages anticastristes qui défilent devant la façade de la Maison des Intérêts des Etats-Unis (La Havane).

L'encadrement et l'encouragement de l'accompagnateur sont nécessaires. Il faut une présence de tous les instants pour remonter le moral des troupes, aider les élèves à surmonter les différences reliées au climat (chaleur de plus de 35 degrés centigrades), à la culture (les Cubains sont très attachants. Ils ne lâchent pas leurs «jumeaux québécois»), ou au régime alimentaire (riz le midi et le soir). Autrement dit, les deux semaines commandent beaucoup d'énergie dans la gestion de ce beau monde et dans le maintien de la motivation. Au terme de chacun des voyages, le témoignage des jeunes est toujours éloquent :

« Nous apprenons à mieux apprécier ce que nous avons,,
à ne pas gaspiller...
à accepter les gens tels qu'ils sont...
à être plus patients... etc. »

L'expérience de Cuba apporte du neuf dans la vie des jeunes qui la vivent. Elle change leur manière de voir le monde. Voilà pourquoi je me trouve chanceux d'être un témoin privilégié de ces changements. Si le soleil de Cuba brille et attire les touristes, on aperçoit davantage ses rayons dans les yeux des jeunes qui sont au cœur de

l'expérience de coopération internationale. C'est là toute notre satisfaction...

Sur la Place de la Révolution, à la Havane, le P. Nestor Fils-Aimé, CSV, accompagne son groupe de Bourget.



Viateurs Canada no 111 décembre 2006
